

Consommation : un centre commercial proposant 100% d'objets recyclés pourrait voir le jour en 2023 à Bordeaux

Un "village pour la nouvelle vie des objets", c'est le concept du projet [İkos](#), porté par cinq acteurs du recyclage et réemploi à Bordeaux. Ils souhaitent s'associer pour s'installer sur un site commun, et y créer une galerie commerciale à l'horizon 2023.

Publié le 06/10/2020



Déchargement de meubles devant l'Atelier d'éco solidaire à Bordeaux, ils seront ensuite revendus par la Ressourcerie. L'Atelier d'éco solidaire fait partie des cinq structures à l'origine du projet İkos. Du 5 au 11 octobre, c'est la deuxième semaine des ressourceries en France, et l'occasion de faire le point sur le projet İkos, en gestation depuis plusieurs années à Bordeaux.

Pour İkos, tout commence en 2017 : la métropole lance un appel à projet pour un terrain situé sur l'ancienne décharge de Labarde. [Le Relais](#), [l'Atelier d'éco solidaire](#), [le Livre Vert](#), [R3](#) et [les compagnons bâtisseurs](#) décident d'y répondre ensemble pour créer İkos, le "village du réemploi, de la réparation et du recyclage à Bordeaux".

Qu'ont de commun ces cinq structures ? Elles opèrent toutes dans le domaine du réemploi des objets et, pour la majorité d'entre-elles, dans la réinsertion par l'emploi.

Ainsi, le Relais récupère puis revend ou recycle les vêtements via les boutiques Ding Fring. L'Atelier

d'éco solidaire est une ressourcerie pour les objets et meubles, le Livre Vert valorise, comme son nom l'indique, les livres d'occasion, R3 gère les encombrants des bailleurs sociaux, et enfin, les Compagnons Bâtisseurs font de la formation professionnelle et ont créé une plateforme de réemploi des matériaux de construction.



Le projet Ìkos présenté par un rassemblement de structures du réemploi dans la Métropole de Bordeaux. Il permettrait de rassembler et d'étendre les sites de productions pour "upcycler" plus d'objets, mais aussi de créer une galerie commerciale complète. • © Agence A/NM/A

Plus de recyclage et plus d'emplois

"Nous faisons le constat que les volumes qui arrivent aux portes des entrepôts ne font qu'augmenter, et cela devient de plus en plus difficile de tout traiter", souligne Marion Besse, ancienne directrice du Relais en Gironde, qui pilote désormais le projet Ìkos.

"Nous sommes tous locataires de nos terrains, avec des baux privés, et cette situation ne nous semblait pas pérenne", précise-t-elle. Nous traitons actuellement 7 000 tonnes d'objets, vêtements, livres...par an, avec 140 emplois. Avec Ìkos, cela nous permettrait de doubler les volumes et les embauches. Marion Besse, chargée du projet Ìkos

Une galerie marchande "complète"

Outre les sites de production des cinq entreprises, le projet proposé à la Métropole de Bordeaux prévoit la création d'une véritable galerie marchande du réemploi, à l'image de ReTuna, en Suède, le "premier centre commercial du monde à ne vendre que des objets recyclés".

Cet espace de vente devrait occuper 2 000m² sur les 17 000 m² total du site. Il faut faciliter à l'offre pour que les comportements changent. C'est pourquoi nous souhaitons proposer tous les produits

de consommation courante au même endroit, comme une grande surface classique. Marion Besse "Nous sommes allés chercher d'autres acteurs pour compléter notre offre". Petit à petit, le projet IKOS s'étoffe, rallié récemment par [Envie](#), qui rénove et revend de l'électroménager, [la Recyclerie sportive de Mérignac](#), [Echanges Nord-Sud](#), qui transforme les fruits et légumes invendus en conserves, etc. "Il nous manque encore un acteur qui proposerait des jouets de seconde main", ajoute Marion Besse.

Pédagogie et recherche

En plus de rassembler les structures pour leur permettre de croître et la création de cette galerie commerciale, le projet İkos comporte un troisième volet : celui de la sensibilisation au réemploi par la pédagogie.

"Il faut qu'on explique, qu'on montre et qu'on forme", développe Marion Besse. Cela passera par l'organisation d'ateliers de création et de réparation, des animations variées, mais aussi des visites à destination du grand public et des scolaires. "Les enfants pourront tout découvrir sur le même site, ce sera beaucoup plus simple que d'aller d'une structure à l'autre, comme nous avons déjà tenté de le proposer à des classes".

Enfin, le dernier enjeu de la création d'İkos est celui de la recherche et du développement. "Aujourd'hui, le réemploi est moins étudié que le recyclage. Pourtant, le réemploi crée plus de valeur, coûte moins cher, et crée du lien social", plaide Marion Besse.

À la recherche du terrain idéal...

Las, le terrain initialement envisagé est celui de l'ancienne décharge de Labarde, il est beaucoup trop pollué. C'est ici que sera finalement construite la plus grande centrale solaire d'Europe (lien [France Bleu Gironde](#)).

Après cette première déconvenue, un deuxième site est envisagé, sur la zone de la Jallère... "Nous n'étions pas du tout au courant de tous les enjeux environnementaux du terrain" explique Marion Besse.

Car l'aménagement de la Jallère est devenu un sujet politique des dernières années, et plus encore pendant la campagne des municipales : il s'agit d'une zone encore non construite au nord de Bordeaux, que les écologistes souhaiteraient voir transformée en forêt plutôt qu'urbanisée. Le projet İkos n'y verra donc pas le jour.

Pendant la campagne des municipales, l'équipe d'İkos a lancé un grand appel à soutiens, avec l'aide d'une agence de communication, pour sensibiliser les différents candidats à ce projet.

Désormais, trois pistes sont à l'étude : "le premier terrain envisagé est sur une partie de l'ancien site Ford de Blanquefort. Ensuite, sur la zone aéroportuaire de Mérignac, un terrain sera bientôt disponible. Et notre troisième option est un autre site de la ville de Bordeaux", énumère Marion

Besse.

Trois ans après la première ébauche d'İkos, le projet devrait devenir un peu plus concret prochainement : "nous espérons avoir une réponse définitive pour un terrain d'ici la fin de l'année 2020".

Et si d'autres déconvenues ne viennent pas ralentir la construction d'İkos, l'ouverture pourrait avoir lieu en 2023.